

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université de Mohamed Seddik Ben Yahia -Jijel-

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et langue française

No de série :

No d'ordre :



Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : littérature et civilisation

Intitulé :

Écriture et réécriture dans *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier

Présenté par :

- ✓ Hadjer Sissaoui
- ✓ Fatiha Bouachir

Sous la direction de :

Mr. Sami Mekedem

Membres du jury:

Président: Mell. Bouhadjar Rima

Rapporteur: MR. Mekedem Sami

Examineur : Mme. Abdelaziz Radhia

Année universitaire 2018-2019

REMERCIEMENTS

Avant tout nous remercions notre Dieu qui nous a donné le courage et la volonté de poursuivre nos études, ainsi que nos parents, qui ont sacrifiés leur vie pour notre réussite.

Nous tenons à adresser nos sincères remerciements et le plus grand respect à notre directeur de recherche monsieur Mekedem Sami pour sa compréhension, sa disponibilité, de savoir-faire, ses conseils judicieux, et toute l'aide qu'il nous a rapporté. Vos qualités pédagogiques et humaines sont pour nous un modèle. Votre gentillesse, et votre disponibilité permanente ont toujours suscité notre admiration. Veuillez bien, monsieur recevoir nos remerciement pour le grand honneur que vous nous avez fait d'accepter l'encadrement de ce travail.

Nous tenons à remercier également tous les enseignants du département de français qui ont assurés notre formation.

Nous remercions enfin tous les gens, toute la famille, tous les amis, et tous ceux qui ont contribués et aidés de près ou de loin à la mise en œuvre de ce travail.

Dédicace

Ce modeste travail est dédié à :

Mon cher père Djamel, décédé trop tôt, qui m'a toujours poussé et motivé dans mes études. J'espère que, du monde qui est le sien maintenant, il apprécie cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part d'une fille qui a toujours prié pour le salut de son âme. Puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde !

A ma très chère maman Nassima en signe d'amour, de reconnaissance et de gratitude pour tous les soutiens et les sacrifices dont elle a fait preuve à mon égard.

A mon petit et adorable cher frère : Anis.

A mes deux chers sœurs : Asma et Meriem

A mon très cher grand père, que Dieu lui accorde une longue vie inchallah.

*Je termine avec la personne qui a partagé tout ce travail, mon binôme
FATIHA*

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce travail soit réalisé, je vous dis merci.

HADJER

Dédicace

Tout d'abord je remercie Dieu tout puissant de m'avoir donné la force et surtout la patience pour réaliser ce travail.

Ce modeste travail est dédié à :

A ma mère, qui a œuvré pour ma réussite, de par son amour, son soutien, tous les sacrifices consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans ma vie.

A mon cher père Ibrahim.

A mon cher époux AYED pour sa patience et son soutien tout au long de mes années d'étude.

A mes enfants : TASNIM et ABDE RAHMAN que dieu les protèges.

A ma chère sœur CHAHIRA et ses enfants.

A mes frères ABDE HAKIM et ABDE ALGHANI

A toute la famille de mon marie spécialement beau père et belle-mère pour leurs encouragements.

A tous mes amis pour leurs conseils.

A ma chère amie HADJER qui a partagé tout ce travail.

Fatiha

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	11
Première partie :	
Chapitre I : présentation de l’auteur et du corpus	
1-Présentation de l’auteur.....	18
1-1 Enfance.....	19
1-2 Sa carrière.....	19
1-3 Son initiation à l’écriture.....	19
2-Présentation de ses œuvres.....	20
3-Présentation et résumé du corpus.....	21
3-1 Présentation du corpus.....	21
3-2 Résumé du corpus.....	21
ChapitreII : analyse du roman	
1-L’étude para textuelle.....	24
1-1 Analyse du titre.....	24
1-2 La première couverture.....	25
1-3 La quatrième couverture.....	27
2- L’étude spatio-temporelle.....	28
2-1 Le cadre spatial.....	28
2-1-1-Définition de l’espace.....	28
2-2-2-La description de l’île.....	30
2-2 Le cadre temporel.....	30
2-2-1 Le temps externe.....	30
2-2-2 le temps interne.....	31
a-Le temps de narration	31
b- Le temps de récit.....	32
3- L’analyse des personnages.....	35
3-1 Définition de personnage.....	35
3-2 Personnage principale.....	36
3-3 Personnages secondaires.....	36
Deuxième partie :	
ChapitreI : comparaison entre les deux romans <i>vendredi ou la vie sauvage et vendredi ou les limbes du pacifique</i>	
1-Définition de la littérature de jeunesse.....	40
1-1-Les fonctions de la littérature de jeunesse.....	41

2-Présentation de <i>Vendredi ou les limbes du pacifique</i>	43
3-Présentation de <i>Robinson Crusoé</i>	44
3-1-Le concept de la robinsonnade.....	44
4-Les différences entre les romans.....	45
5-Les illustrations.....	49
ChapitreII : Procédés de la réécriture	
1- La réécriture d'un texte.....	52
2-les procédés de la réécriture.....	53
2-1 L'ajout ou addition.....	53
2-2 La suppression.....	54
2-3 Le remplacement.....	55
2-4 Les déplacements.....	56
3-L'explication d'un mythe.....	57
Conclusion générale.....	60
Références bibliographiques.....	63
Résumés	65
Résumé en français.....	66
Résumé en arabe.....	67
Résumé en anglais.....	68

Introduction générale

Introduction générale:

Depuis le début des années 1950, la façon d'écrire des romans a connu de profonds changements alors le domaine de la littérature est certes évolutif et très vague ; l'écriture littéraire obéit aux normes de l'orthographe et de la grammaire, mais aussi de la rhétorique, de la poétique. L'écrivain utilise des outils et des procédés de langages qui lui permettent de se façonner un style, et il s'autorise également des licences poétiques, des digressions, des néologismes, de manière à appuyer son discours, à rendre esthétique son texte. C'est ainsi qu'il se différencie et devient artiste.

Avant tout, toute écriture est un choix individuel, inscrit dans l'environnement.

Roland Barthes précise que :

L'écriture est un acte de solidarité historique. Langue et style sont des objets, l'écriture est une fonction ; elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée aux grandes crises de l'Histoire.¹

Elle est pour l'écrivain le moyen de créer sa propre production, il l'utilisera pour son histoire ; ou alors il utilisera l'histoire pour servir son écriture.

Un écrivain peut être influencé par d'autres écrivains, d'autres écrits, et d'autres savoirs ce qui distingue fort bien la littérature dont les influences constituent l'un de ses mécanismes fondateurs et parfois même inévitables, donnant naissance à la réécriture cette dernière est : est un travail consistant à transformer tout ou partie de texte existant.

La réécriture est une notion récemment apparue. Elle semble être succéder à l'intertextualité, elle émerge vers les années 80 elle est donc selon le dictionnaire de la littérature la reprise d'une œuvre donnée soit à travers l'imitation ou la déformation :

« De façon générale, et plus vague, plus instable, tout reprise d'une œuvre antérieure qu'elle soit, par un texte qu'il l'imité la transforme, s'y réfère explicitement ou implicitement »²

¹ ROLAND BARTHES, le degré zéro de l'écriture, paris, 2000, p14

² ARON PAUL, Saint-Jacques d'Ennis, Viala Alain dictionnaire de la littérature, paris, 2002, p501

Ce terme réécriture renvoie directement à toutes tentatives de change effectué à tous texte, Georges Mouliné, de sa part considère la réécriture comme :

Une activité scripturaire qui s'établit forcément sur une corrélation suivie entre deux éléments. L'un de ces éléments est évidemment stable, qu'il s'agisse d'un discours littéraire de base, réalisé, sous la forme d'un texte, ou de tout un style. L'autre élément peut être présenté comme l'écriture d'un nouveau texte, ou la mise en exercice d'un nouveau style.³

La réécriture diffère de la rédaction ou de la correction, dans le sens où elle conduit à proposer un nouveau texte à la place du texte original. Il ne s'agit pas de la même approche. La réécriture est toujours une innovation et l'on peut même aller jusqu'à penser que toute création procède d'une réécriture.

La réécriture possède différents facettes. La réécriture qui s'impose généralement et naturellement à l'esprit est la réécriture d'autrui, la réécriture intertextuelle.

D'autres types de réécriture fonctionnent de façon tout à fait similaire à la réécriture intertextuelle. Ce sont toutes les réécritures de soi, qu'il s'agisse de réécritures d'un livre à un autre ou encore à l'intérieur d'un même livre, d'un chapitre à l'autre. Dans tous les cas, les mécanismes de répétition et d'indexation sont les mêmes, et justifient l'appellation générique de réécriture.

La réécriture selon Georges Molinie ne se pense qu'en termes fonctionnels :

elle définit une activité scripturaire qui s'établit forcément sur une corrélation suivie entre deux éléments, l'un de ces éléments est évidemment stable qu'il s'agisse d'un discours littéraire de base, réaliste, sous la forme d'un texte ou de tout un style, l'autre élément peut être présenté comme l'écriture d'un nouveau texte ou la mise en exercice d'un nouveaustyle⁴.

³ GEORGES MOULINÉ, cité par Anne claire-Gignoux, de l'intertextualité à la réécriture, in cahier de narratologie N 13, 2006 ? P5.

⁴DURVYÉ C. la réécriture (réseau /les thématiques) Ellipses, marketing, paris, 2001, p134

Parmi, les grands auteurs qui ont marqué la littérature française : Michel Tournier ; *Vendredi ou la vie sauvage* est l'un des romans de cet écrivain qui ont connu un grand succès dans le monde de la littérature française il fût édité pour la première fois en 1971. Il s'agit d'une adaptation jeunesse de son précédent ouvrage *vendredi ou les limbes du pacifique*. Ces deux livres sont eux même inspirés de l'histoire de *Robinson Crusoé* écrit par l'anglais Daniel Defoe, et Daniel Defoe s'est lui-même inspirée d'une histoire vraie.

Cette histoire se déroule en 1759 au large des côtes du Chili, à bord de la *Virginie*. La *Virginie* tombe dans une terrible tempête. Aucun des hommes du navire ne survit sauf Robinson qui se réveille sur une île inhabitée. Il essaye de survivre, Il fait la rencontre de *Vendredi* après quelques temps ils deviennent amis. Après plusieurs années un bateau arrive, *Vendredi* part avec le bateau, *Robinson* reste sur l'île avec un garçon échappé du navire : le garçon se nomme *Dimanche*.

Notre roman *vendredi ou la vie sauvage* est un livre simple écrit dans un siècle complexe : c'est un livre de jeunesse naïf et profond à la fois, écrit dans un monde agité par les débats intellectuels. Du XX siècle cependant, il garde le goût du mythe, de ces histoires anciennes, souvent répétées, sans cesse réécrites. Michel Tournier choisit de renouveler le mythe moderne de *Robinson Crusoé* en 1967, il écrit d'abord un livre pour adultes : *Vendredi ou les limbes du pacifique*. Dix ans plus tard, il écrit la même histoire à l'intention des adolescents : *Vendredi ou la vie sauvage*, deux véritables œuvres qui explorent chacune à leur façon les ressources de l'écriture.

Nous trouvons ce roman très intéressant à lire, parce qu'ils'agit du développement mental et émotionnel d'une personne qui est tout seul dans une île, aussi ce roman est très riche, et bien rythmé. L'histoire est touchante, très bien écrite et compréhensive.

Dans notre roman *Vendredi ou la vie sauvage*, Michel Tournier procède à une réécriture de son roman *Vendredi ou les limbes du pacifique*, lui-même inspiré du roman de Daniel Defoe *Robinson Crusoé*, alors notre travail s'intitule « écriture et réécriture dans *vendredi ou la vie sauvage* »

Notre étude va porter sur une réécriture de deux romans et donc les questions que nous allons poser après la lecture et la relecture de ce roman sont les suivantes :

Comment une œuvre dérive d'une autre, à savoir, plus précisément, comment la réécriture se présente dans un roman et avec quelle forme ? Quelles sont les procédés de réécriture utilisés ?

Quelles sont les ressemblances et les différences entre le roman *vendredi ou les limbes du pacifique* et le roman *vendredi ou la vie sauvage* ?

Qu'est-ce qui peut pousser un écrivain à faire des réécritures ?

Pour répondre aux questions posées dans notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

On peut distinguer quatre grandes opérations de réécriture : la suppression, la substitution, l'expansion et les déplacements.

Michel Tournier se propose à son tour de réécrire le mythe de Robinson, c'est-à-dire de lui donner des significations nouvelles que n'avaient pas les versions précédentes.

L'écrivain peut choisir de faire une réécriture pour plusieurs raisons :

Pour divertir le lecteur (avec les jeux des comparaisons)

Pour rendre le modèle plus accessible au public.

Pour faire véhiculer d'autres valeurs, faire apparaître d'autres points de vue.

Pour l'élaboration de notre travail de recherche, nous l'avons partagé en deux parties et chaque partie comporta deux chapitres. La première partie est intitulée : la présentation et analyse du roman elle se divisera en deux chapitres qui sont les suivants :

Le premier chapitre est consacré à la présentation de l'auteur, ainsi que le corpus, et le deuxième chapitre analyse du roman.

Dans la deuxième partie, on divisant la partie en deux chapitres : dans le premier chapitre, Nous allons faire une comparaison entre le premier roman de Michel Tournier *vendredi ou les limbes du pacifique* et son deuxième roman *vendredi ou la vie sauvage*.

Le deuxième chapitre est consacré à la réécriture, l'objectif de cette dernière et de dégager les différents procédés de la réécriture.

Première partie

Chapitre I

Présentation de l'auteur et du corpus

1- Présentation de Michel Tournier :

La présentation d'un auteur est intéressante car à travers ses livres, on découvre un homme et sa philosophie de la vie. Un réseau cohérent se tisse entre les livres, et les enfants comprendront ainsi qu'une histoire n'est jamais gratuite et que l'écriture est l'expression d'une pensée plus ou moins féconde. On n'écrit pas des livres pour écrire des livres, on écrit aussi pour partager une idée.

Dans ce contexte, notre auteur dont la présentation va suivre est noté auteur de recherche donc Michel Tournier, né le 19 décembre 1924 à Paris et mort le 18 janvier 2016 à Choisel, est un écrivain français. Un philosophe de formation et germaniste, il commence comme traducteur pour les éditions Plon, puis participe à des émissions culturelles à la radio et à la télévision, il est né d'un père gascon et d'une mère bourguignonne, il passe sa jeunesse à Saint-Germain-en-Laye et à Neuilly-sur-Seine. Il est le condisciple de Roger Nimier. Son éducation est marquée par la culture allemande, la musique et le catholicisme. Plus tard, il découvre la pensée de Gaston Bachelard. Il poursuit des études de philosophie à la Sorbonne et à l'université de Tübingen. Il suit les cours de Maurice de Gandillac. Il souhaite enseigner la philosophie au lycée, mais échoue à l'agrégation.⁵



⁵<https://www.babelio.com/auteur/Michel-Tournier/3203> le 24 /04/2019

1-1- Enfance :

C'est un enfant qui, depuis tout jeune, aime la littérature. Quand il était petit, il aimait lire les classiques de la littérature comme Jules Verne ou Charles Perrault. Il aimait aussi les fables et apprendre par cœur celles de La Fontaine. A l'école, Michel Tournier est un élève agité. Il a deux frères et une sœur et habitait à Paris. Ses parents l'envoient en Allemagne dans un pensionnat catholique pour pouvoir pratiquer la langue. Michel Tournier a connu le nazisme à neuf ans. A l'âge de quatorze ans, il a connu la Deuxième Guerre Mondiale, ce qui le marque. Il est exclu de plusieurs écoles. Il fait ses études au collège Saint-Erembert de Saint-Germain-en-Laye avant d'être inscrit comme pensionnaire chez les pères d'Alençon. Michel Tournier découvre son amour pour la philosophie au lycée Pasteur de Neuilly en 1935, où il a pour maître Maurice de Gandillac et pour condisciple Roger Nimier.

1-2- Sa carrière :

La carrière littéraire de Michel Tournier ne commence qu'en 1967 à quarante-trois ans quand il publie *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, il n'a pas toujours été un bon élève mais il aime beaucoup la philosophie. Il a fait des études de droit et de philosophie avant de se diriger vers la photographie. Il a même créé une émission sur les photographes nommée « Chambre noire ». Étudiant à la faculté de lettres de Paris, il passe un diplôme de philosophie. Il a étudié la philosophie allemande avec Gilles Deleuze en Allemagne. A son retour, il s'inscrit à un concours de philosophie où il échoue.

1-3- Son initiation à l'écriture :

Pour Michel Tournier, la philosophie est quelque chose d'important mais dans ses études de philosophie, il échoue. Il a exercé plusieurs métiers, comme journaliste à la radio et à la télévision. Quand il a été journaliste, il s'est rendu compte que le métier qu'il voulait exercer était celui où il pourrait le mieux exploiter la philosophie, un travail où il pourrait exploiter ses connaissances. Il décide alors de devenir écrivain. Il écrit et publie son premier livre en 1967 *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*. Il s'oriente ensuite vers l'édition et décide de se consacrer à l'écriture. L'édition et décide de se. Il publie son premier roman en 1967 *Vendredi ou les limbes du Pacifique* suivi de *Vendredi ou la vie sauvage*.

2- Présentation des œuvres de Michel Tournier :

Michel Tournier a écrit dans plusieurs genres : des romans des contes et des nouvelles, Il a écrit 8 romans dont les plus importants sont :

- *Vendredi ou les Limbes du Pacifique* : publié le 15 mars 1967 aux éditions Gallimard et ayant reçu le Grand prix du roman de l'Académie française la même année. « *Vendredi ou les Limbes du Pacifique* » propose une variante sur le mythe de Robinson Crusoé, initialement écrit par Daniel Defoe. Il base cette version sur la relation entre le naufragé Robinson et le sauvage Vendredi.

- *Le Roi des Aulnes* : paru chez Gallimard en 1970 et ayant obtenu le prix Goncourt la même année Germanophone et grand germanophile, Michel Tournier se devait d'écrire un roman sur l'Allemagne. « *Le Roi des Aulnes* » dont le titre est inspiré d'un poème de Goethe plus tard mis en musique par Franz Schubert se situe en Allemagne pendant la Seconde guerre mondiale autour de la sinistre personnalité d'Abel Tiffauges, surnommé « l'ogre de Kaltenborn » qui convoite et enlève les enfants. On peut voir dans ce roman métaphysique une sorte d'allégorie sur le mal et les puissances du mal. On y lit ceci : « L'Allemagne se dévoilait comme une terre promise, comme le pays des essences pures. » Une nouvelle fois, ses talents de conteur excellent. *Le Roi des Aulnes* obtient à l'unanimité le prix Goncourt en 1970 ; Michel Tournier rejoindra le jury deux ans plus tard. Ce deuxième roman a été adapté à l'écran par Volker Schlöndorff en 1996.

- *Les Météores* : est le troisième roman de Michel Tournier, publié en 1975. Cet ouvrage raconte la vie de jumeaux, Jean et Paul, forment un couple fraternel si uni qu'on l'appelle Jean-Paul. Mais Jean veut briser cette chaîne et essaie de se marier. Paul fait échouer ce projet. Désespéré, Jean part seul en voyage de noces à Venise. Paul se lance à sa poursuite et accomplit un long voyage initiatique autour du monde.

- *Gaspard, Melchior & Balthazar* : publié en 1980, est le quatrième roman de Tournier. Le romancier prend appui sur le mythe des rois mages qui lui permet d'imaginer les voyages des légendaires rois mages aux motivations diverses (amour, beauté, pouvoir) qui se transforment en quête mystique et leur fait traverser un Orient reconstitué avec un souci d'authenticité. L'invention d'un quatrième personnage montre le goût de Tournier pour la subversion humoristique : Taor, prince de Mangalore, retardataire à la recherche de la recette du loukoum, vient troubler et vivifier le mythe en devenant le premier à consommer l'eucharistie.

- *Le Vent Paraclet* : publié en 1977, Il s'agit d'une sorte d'autobiographie intellectuelle, dans laquelle Michel Tournier revient notamment sur sa formation philosophique, celle d'un jeune homme en devenir qui part étudier en Allemagne, à Tübingen, de 1946 à 1950. L'écrivain s'y penche sur les problèmes liés à la création littéraire, sur sa fascination pour les grands mythes de l'humanité et les ogres. Rappelons-le, dans son roman *Gaspard, Melchior et Balthazar* (paru en 1980), il avait imaginé l'existence d'un quatrième mage. Par ailleurs, il s'explique sur ses trois romans, sur lesquels il revient longuement. A noter également que Tournier y rapporte le fait divers de 1709 qui a donné naissance à l'histoire de RobinsonCrusoé.

3- Présentation et résumé du corpus :

3-1- Présentation du corpus:

Notre corpus est un livre de Michel Tournier paru en 1971 aux éditions Gallimard, il est composé de 35 courts chapitres sans titres, c'est un roman profond et complexe à la fois riche de par son écriture et son contenu. IL est inspiré du livre *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe. C'est l'adaptation pour la jeunesse de *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, il s'appuie sur un style au-dessus de la moyenne des romans pour la jeunesse, il reprend le mythe de Robinson Crusoé et de Vendredi. S'atteler à un livre pour l'adresser aux jeunes lecteurs, à partir de 10ans.

Il est donc plus court que l'original mais non moins intéressant pour les adultes. La lecture est fluide mais l'auteur ne fait pas l'impasse sur quelques termes de botanique et aborde les sujets complexes sur les différences entre les civilisations, la solitude, le temps et le rapport avec la nature.

C'est donc un livre très riche, un manuel très utile pour des adeptes de la survie en milieu non habité.

3-2- Résumé du corpus

L'histoire de notre corpus se passe sur une île déserte, cette histoire se déroule en 1759 au large des côtes du Chili, à bord de la *Virginie*. La *Virginie* tombe dans une terrible tempête, un seul survivant se retrouve sur la plage de l'île la plus proche qui est un jeune homme qui s'appelle Robinson. Il comprit qu'il doit s'habituer donc, il décide de tout faire pour survivre, il consacre tous ses efforts pour construire un

bateau « *L'Évasion* », pour quitter l'île, mais malheureusement il était incapable de le mettre à l'eau en raison du poids, il commença à exploiter et organiser l'île. Ensuite elle viendra la période où il travaille dans le but de civiliser l'île ce qu'elle la nommera plus tard *speranza*, il construira une maison, une horloge, cultivera des champs et domestiquera des chèvres, s'efforcera de respecter une certaine discipline et des horaires contraignants, et éleva des animaux domestiques de la forêt, mais la surprise était de retrouver Tenn le chien de la Virginie ; il devient son ami, mais il est mort à cause de l'explosion, avec le temps, les heures, les jours et les mois passent, il a organisé et civilisé son île. Après quelques années de solitude. Un jour il sauva du massacre un Indien qu'il nomma Vendredi, après quelques temps ils deviennent amis. Après plusieurs années un bateau arrive. Vendredi part avec le bateau, Malgré. Vendredi a trahi son ami il est parti à bord du « *Whitbird* » mais le roman se termine par une belle surprise Robinson ne resta pas seul car il trouve un enfant caché dans la grotte il s'agit du mousse du bateau est resté pour l'accompagner. Robinson le nomma Dimanche.

Chapitre II

Analyse du roman

Chapitre II : analyse du roman :

Dans ce chapitre consacré à l'analyse du roman, nous allons commencer par l'étude para textuelle, donc nous proposons de définir le titre, la première couverture et la quatrième couverture, puis on va traiter l'étude spatiales et temporelles, ensuite on essaye de faire une étude des personnages principaux et secondaires du roman.

1- L'étude para textuelle:

Généralement, le para texte se définit comme un ensemble des signes discursifs qui accompagnent le texte dans la courbe du volume textuel, à savoir la première de couverture et ses composantes dont le titre, le nom de l'auteur.... Etc. Ainsi que la quatrième de couverture.

Le para texte est le miroir d'un texte ; il est considéré comme un outil essentiel et important pour englober le tout de l'œuvre littéraire. C'est un échange entre l'auteur et le lecteur en fondation d' « un pacte de lecture » qui vise à guider la réception de l'œuvre depuis le début. Les éléments para textuels complètent le contenu de l'œuvre cette association a pour but d'attirer l'attention du lecteur et pour comprendre le contenu du roman. Gérard Genette déclare que le para texte est:

Tout ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, plus généralement au public, plus d'une limite ou d'une frontière étanche, il s'agit d'un seuil (...), d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser le chemin.⁶

1-1- Analyse du titre :

Après notre lecture de roman « *vendredi ou la vie sauvage* », nous allons analyser la sémiotique du titre ; car le titre est le plus intéressant. Il joue un rôle très important c'est l'un des premiers éléments qui attire le regard du lecteur, alors il est une meilleure interprétation du texte, et donc pour avoir une meilleure interprétation du corpus, nous analysons le para texte dans lequel nous allons traiter d'autres éléments du roman (la couverture) pour orienter la Lecture, dans cette perspective Glaude Douchet déclare :

⁶ GENETTE. Gérard, seuils, Paris, Seuil, 1987, p. 7

« *Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'une énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littéraire et socialité*⁷ ».

Dans le titre de notre roman *Vendredi ou la vie sauvage* Michel Tournier remet en question, immédiatement, l'importance de la vie « civilisée » au profit d'une vie plus proche de la nature. Il semble que Michel Tournier qui s'est inspiré du roman de Daniel Defoe « *Robinson Crusoé* » a pris le parti de l'opposition, de la différence comme pour se démarquer de l'original. Il choisit donc Vendredi au lieu de Robinson, la vie sauvage plutôt que la civilisation, le personnage secondaire plutôt que le héros.

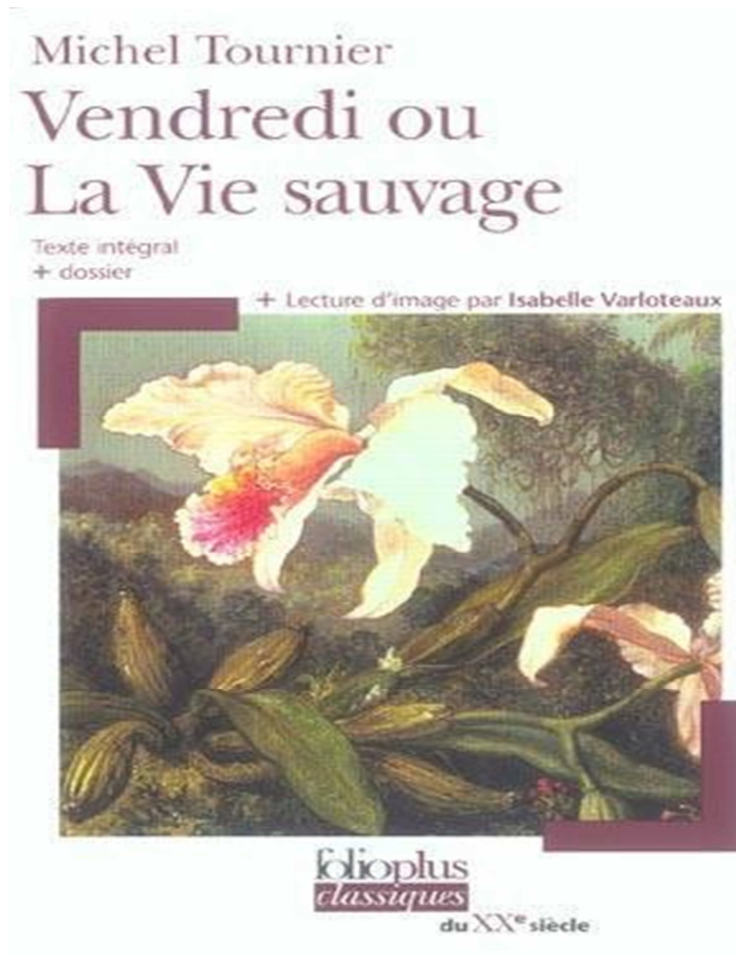
1-2- La première couverture :

Pour la couverture du roman, c'est l'image du roman, la page extérieure d'une œuvre. La première couverture est appelée aussi « le recto de l'œuvre » elle n'est pas numérotée mais consciente par exemple le titre, le nom de l'auteur, la maison d'édition et parfois des illustrations. Philippe Auzon déclare à ce sujet:

« *Une représentation d'une chose ou d'un être par les arts graphiques, plastiques ou photographiques* »⁸

⁷Christiane Chaulet Achour, *clefs pour la lecture des récits*, ED. Du tell 2002, p50

⁸Dictionnaire encyclopédique 2005. Ed. Philippe Auzon, paris, 2004, p9601



La première couverture est le premier contact du lecteur avec le livre : elle éveille sa curiosité. Grâce à toutes les informations qu'on y trouve, le lecteur commence à imaginer l'histoire du livre et formule des hypothèses. Cette anticipation incite à commencer la lecture pour vérifier si les hypothèses imaginées à partir de la première de couverture sont exactes.

Dans notre roman. La première de couverture représente des fleurs (Orchidées, Passiflore) dans la nature avec le nom et prénom de l'auteur ainsi que le nom du livre. Elle mentionne aussi que le livre contient un dossier et une lecture d'images réalisés par deux autres auteurs.

La deuxième de couverture est vide. La troisième de couverture est vide et la 4ème de couverture comprend le tableau complet dont est tirée la photo de première de couverture ainsi que les grands chapitres du dossier en fin de livre. La tranche se compose du nom du livre qui est *vendredi ou la vie sauvage* et de l'auteur Michel Tournier ainsi que l'édition.

1-3- La quatrième couverture :

On trouve la quatrième de couverture à la dernière page extérieur d'un livre, c'est l'élément le plus important dans un livre qui contient souvent le résumé du roman, elle n'est pas numérotée, elle présente généralement un extrait représentatif du contenu du roman ou une biographie de l'auteur, mais aussi des informations sur la collection, les éditions, les prix. La quatrième couverture nous permet d'avoir une idée précise sur l'histoire, elle résume le livre et donne envie de le lire.



Martin Johnson Heade, 1819-1904
Orchidées, passiflores et oiseau-mouche, 1880
Yale University Art Gallery, New Haven, USA

Dans Folioplus classiques, le texte intégral, enrichi d'une lecture d'image, écho pictural de l'œuvre, est suivi de sa mise en perspective organisée en six points :

- VIE LITTÉRAIRE : **Un roman symbolique de jeunesse**
- L'ÉCRIVAIN À SA TABLE DE TRAVAIL : **La réécriture du mythe de Robinson Crusoé**
- GROUPEMENT DE TEXTES THÉMATIQUE : **La rencontre de l'homme civilisé avec l'homme sauvage**
- GROUPEMENT DE TEXTES STYLISTIQUE : **La description de l'île**
- CHRONOLOGIE : **Michel Tournier et son temps**
- FICHE : **Des pistes pour rendre compte de sa lecture**

folioplus 20^e
classiques siècle

Recommandé pour les classes de collège

ISBN 978-2-07-030760-9 A30760 F6



9 782070 307609

2- L'étude spatio-temporelle:

L'étude de l'espace est importante comme celle du temps, puisque les événements d'un roman ne peuvent pas se dérouler dans un temps sans espace, ces deux composantes sont complémentaires.

2-1- Le cadre spatial :

Le cadre spatial concerne seulement le lieu où l'histoire se déroule, il est relatif à la fois à l'espace. Dans un roman l'espace est le lieu où se déroulent l'action et les événements qui l'accompagnent.

2-1-1- Définition de l'espace :

L'espace est l'unité essentielle dans la construction de l'histoire d'un récit, il représente les différents endroits dans lesquelles se passent les actions. Beaucoup de théoriciens se sont intéressés à la notion de l'espace Bachelard Gaston le définit comme étant :

L'étude des valeurs symboliques attachés soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre..... Lieux clos ou ouverts. Confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens... l'espace peut être présenté comme réel ou fictif, ouvert ou fermé, et comme aussi un univers vaste ou restreint, pour certains écrivains l'espace est considéré comme une source d'inspiration, une création littéraire pour écrire terrains ou aériens, autant d'oppositions servant de valeurs ou se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur.⁹

Ainsi, la notion d'espace est strictement liée à la faculté cognitive et sensationnelle de l'être humain, autrement dit c'est l'homme qui confère à l'espace, par son pouvoir de perception, son sens plénier. Pour mieux expliquer la notion de l'espace, on va se référer à une citation, de Christiane Achour:

⁹BACHELARD GASTON, la poétique de l'espace, 1957, p.53.

La notion d'espace nous invite à réfléchir au contexte spatial où l'histoire racontée se déploie, ou au contexte spatial né du cadre initial et suscité par les événements narratifs. En effets, l'espace est à la fois indication d'un lieu et création narrative : le déroulement narratif peut lui-même faire surgir, du décor qu'il a planté, de nouveaux espaces signifiants (...) L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et de celui du créateur.¹⁰

Dans une œuvre littéraire, la notion d'espace désigne le milieu où se manifeste l'histoire racontée. L'espace est donc, selon Christiane Achour :

La dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace, dans une œuvre, n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et de celui du créateur.¹¹

Dans notre roman l'histoire se passe sur une île déserte. Robinson se retrouve sur une île déserte qu'il nommera « Speranza ».

Les écrivains ont toujours beaucoup aimé les îles parce qu'elles deviennent, sous leur plume, un lieu symbolique dans lequel un homme, simple visiteur ou malheureux naufragé, va à la découverte de lui-même. L'île est moins un espace clos et circonscrit par une mer ou un océan qu'une représentation mentale et celui qui y habite. Tout ce qui produit, les rencontres redoutées avec des monstres terrifiants ou la domestication méthodique de la nature sauvage, révèle la vérité intérieure de l'insulaire lui-même. Elle, pour tous ceux qui y mettent le pied, le lieu dangereux d'une expérience intérieure,

¹⁰ ACHOUR CHRISTIANE et REZZOUG Simone, « Convergence Critiques : Introduction à la Lecture du Littéraire », OPU, Alger, réimpression 2005, p.204.

¹¹ Christiane Achour, Simone Rezzoug, *Convergences critiques*, OPU, p, 208 Henri Poincaré, *La Science et l'Hypothèse*, Flammarion, 1906, p, 74

la découverte de soi, d'une part de soi que la civilisation a censurée et qui resurgit au contact de la nature sauvage. C'est alors que l'île peut devenir un lieu hostile qui met en péril son frêle habitant.

2-2-2- La description de l'île Speranza :

Elle se situe à l'est de l'océan Indien à 600 kilomètres au large des côtes du Chili. C'est une île avec des plages au nord, des prairies et des marécages à l'est. Il y a une grande forêt à l'ouest, au centre un grand massif rocheux. A l'intérieur du massif, se cache une grotte très profonde. La faune est constituée de volatiles tels que des vautours et des perroquets. Il y a également des pécaris, des chèvres, des boucs, des poissons, des tortues. Du côté de la flore, il y a des palmiers, des conifères comme des pins ou des sapins.

Dans *Vendredi ou la vie sauvage*, l'auteur confirme dès les premières lignes, le lieu où Robinson fait naufrage. La déclaration suivante relève ce fait :

A la fin de l'après-midi du 29 septembre 1759, le ciel noircit tout à coup dans la région de l'archipel Juan Fernandez, à six cents kilomètres environ au large des côtes du Chili.¹²

2-2-Le cadre temporel:

Le cadre temporel désigne, dans le domaine littéraire, l'époque dans laquelle se déroule la narration. L'histoire du roman s'inscrit dans le temps, l'époque peut être précisée ou omise par le roman. Lorsqu'elle est précisée, elle permet de déterminer la rapidité de développement de l'action. Le temps est aussi un facteur, comme l'espace, qui permet de situer l'époque au sein de laquelle s'inscrit la narration.

Raconter une histoire : est le fait de placer des événements dans le temps. Dans lequel, les actions des personnages se déroulent à certains moments et dans une certaine durée, suivant un certain ordre. L'analyse du temps nous a amené à distinguer les types de temps suivant : le temps externe et le temps interne.

¹² Michel Tournier, « *Vendredi ou la vie sauvage* » Editions Gallimard Jeunesse, 1971, p21

2-2-1 Le temps externe :

Est considéré à la fois le temps externe à l'œuvre romanesque, l'époque où la période à laquelle il vit, le temps de l'auteur, le temps du lecteur qui lit le livre et temps historique aussi qui fait la différence entre un livre historique ou autre.

D'après notre analyse du temps, nous pouvons arriver à connaître l'époque historique que l'auteur a voulu mettre en œuvre. Nous pouvons aussi identifier la société qui a vécu à cette époque. Dans notre roman Nous sommes plongés en plein XVIII siècle puisque le roman débute par le naufrage le 30 septembre 1759 et s'interrompt après le samedi 22 décembre 1787 date de l'arrivée du Whitebird. Cela fait donc vingt-huit ans, deux mois et vingt-deux jours que Robinson se trouve sur l'île. Dans le roman le temps s'écoule cependant de façon différente selon comment Robinson arrive à le calculer avec son mât-calendrier.

2-2-2- Le temps interne :

Nous pouvons distinguer deux sortes de temps : le temps de narration et le temps de récit.

a- Temps de la narration:

Le temps de narration est le temps principal d'un récit c'est le temps de l'histoire Il est employé pour les événements considérés comme principaux, qui constituent la trame de l'histoire et y apparaissent dans l'ordre selon lequel ils se sont réellement produits.

Généralement les temps de narration sont : le présent le passé composé.

Dans notre roman, nous allons essayer de mentionner quelques exemples :

- Utilisation du présent:

Dans notre corpus, Est fortement employé dans le roman :

Le premier exemple :

Peu que les choses les plus éloignées les unes des autres comme la lune et un galet, les armes et la pluie puissent se ressembler au point d'être confondues, et que les mots volent d'une chose à une autre, même si ça devait un peu embrouiller les idées.¹³

¹³Michel Tournier, « *Vendredi ou la vie sauvage* » Editions Gallimard Jeunesse, 1971, p89

Le deuxième exemple :

-sais-tu qui je suis ? demanda-t-il à Robinson en déambulant majestueusement devant lui.

-Je suis Robinson Crusoé, de la ville d'York en Angleterre, le maître du sauvage vendredi !

- et moi, alors qui je suis-je, demanda Robinson stupéfait.

Robinson connaissait trop bien vendredi pour ne pas comprendre à demi-mot ce qu'il voulait. Il se leva et disparut dans la forêt. ¹⁴

- Utilisation du passé composé:

Dans notre corpus, il y a beaucoup d'utilisations du passé composé, on peut illustrer par des exemples :

Le premier exemple :

L'île de Speranza est déclarée place fortifiée. Elle est placée sous le commandement du gouverneur qui prend le garde de général. Le couvre-feu est obligatoire une heure après le coucher de soleil.... ¹⁵

Le deuxième exemple :

Je n'ai jamais entendu parler de ce navire dans aucun port, observa Hunter, mais il est vrai que la guerre avec les Amériques a bouleversé toutes les relations maritimes. ¹⁶

b- Temps du récit :

C'est le temps mis à raconter. Les temps utilisés dans le récit au passé sont nombreux et variés, de plus, ils permettent de dissocier les différents plans d'action du récit. Il y a quatre temps principalement utilisés : l'imparfait, le passé simple, le plus- que parfait et le futur dans le passé.

¹⁴ Ibid.P.83

¹⁵ Ibid.P.29

¹⁶ Ibid.P.90

Dans notre roman nous allons présenter quelques exemples :

- **Utilisation de plus –que parfait:**

Elle est montrée dans le passage suivant :

Robinson réfléchit longtemps, puis il se souvint qu'il avait enterré deux tonneaux de poudre reliés à la forteresse par un cordon d'étoupe qui permettait de les faire exploser à distance. Seul l'un des avait explosé peu après la grande catastrophe. Vendredi venait donc de retrouver l'autre.¹⁷

Le deuxième exemple :

S'il n'était pas descendu dans la grotte, tout cela ne serait pas arrivé.

Le lendemain, il se décida à partir à la recherche de vendredi. Sa colère était calmée et l'absence de son compagnon commençait à l'inquiéter.

Le chien qui avait bien compris qu'il fallait retrouver vendredi fouillait les buissons.¹⁸

Le troisième exemple:

Il s'était doucement posé. Après plusieurs essais infructueux, Vendredi renonça à le remettre dans le vent. Il parut l'oublier et ne fit plus que la sieste pendant huit jours. Alors il sembla se souvenir de la tête du bouc qu'il avait abandonnée dans une fourmilière.¹⁹

- **Utilisation du passé simple:**

Par exemple dans le passage suivant :

Enfin, il se décida à procéder de l'évasion. Il constata d'abord qu'il était incapable de trainer sur l'herbe et sur le sable jusqu'à la mer cette coque qui devait bien peser cinq cents kilos.²⁰

Par exemple Dans ce passage aussi :

L'avant de l'embarcation racla le fond et se souleva avant de s'immobiliser. Les hommes sautèrent dans l'écume des vagues et tirèrent la chaloupe sur le

¹⁷ Ibid. P. 87

¹⁸ Ibid. P.68

¹⁹ Ibid. P.110

²⁰ Ibid. P.21

sabla pour la mettre hors de portée de la marée montante. La barbe noire tendit la main à Robinson et se présenta. ²¹

Un autre exemple :

C'est ce qui arriva lorsque Vendredi prépara dans un grand coquiage une quantité de rondelles de serpent avec une garniture de sauterelles. Depuis plusieurs jours d'ailleurs, il agaçait Robinson. Rien de plus dangereux. ²²

- Utilisation de l'imparfait :

On donne quelques exemples :

Le premier exemple :

L'aube était pâle encore quand Robinson descendit de son araucaria. Il détestait les heures tristes et blêmes qui précèdent le lever du soleil, et il avait l'habitude d'attendre ses premiers rayons pour se lever. Quant à vendredi, il faisait toujours la grasse matinée. ²³

Le deuxième exemple :

Dans la longue-vue de Robinson, il paraissait sauter sur place, poursuivi par deux indiens. En réalité, il courait droit vers Robinson avec une rapidité extraordinaire. Pas plus grand que les autres, il était beaucoup plus mince et taillé vraiment pour la course. ²⁴

On cite d'autres exemples :

Robinson ne cessait d'organiser et de civiliser son île, et de jour en jour il avait davantage de travail et des obligations plus nombreuses. Le matin il commençait par faire sa toilette, puis il lisait quelques pages de la bible, ensuite il se mettait au garde-à-vous devant le mât où il faisait ensuite monter le drapeau anglais, puis avait lieu l'ouverture de la forteresse. ²⁵

²¹ Ibid. P.115

²² Ibid. P.81

²³ Ibid. P.122

²⁴ Ibid. P.51

²⁵ Ibid. P.42

3- L'analyse des personnages :

3-1- Définition de personnage:

Le personnage est un élément primordial dans la construction de l'œuvre littéraire. Il se représente comme noyau de toutes productions littéraires, parce qu'il est l'objet qui fait avancer l'histoire romanesque. Grâce au personnage nous arrivons à avoir une idée sur l'intrigue. Cela le confirme Philippe Hamon :

Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait.²⁶

Le personnage se définit selon le petit Larousse comme : « *une personne mise en action dans une œuvre littéraire* »²⁷

Le personnage est un être de papier, alors que la personne existe réellement, On pourrait alors définir schématiquement le personnage du roman comme : La personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque. Dans cette perspective Philippe Hamon déclare:

On peut difficilement imaginer un récit sans personnages. Ils sont logiquement le point central de toute œuvre romanesque. Ils ont un rôle essentiel dans l'organisation de l'histoire. Ils permettent la mise en œuvre des actions. Les assument, les subissent, les relient entre elles et leur donne sens. D'une certaine façon, toute histoire est l'histoire des personnages.²⁸

Il y en a deux types de personnages : personnages principaux et personnages secondaires.

²⁶ HAMON Philippe, pour un statut sémiologique du personnage, in poétique du récit, Edition seuil, France, 1977, p.160

²⁷ LA ROUSSE, petit, nouveau petit Larousse, Paris, Larousse, 1977, p.765

²⁸ -Yves Reuter, l'analyse du récit, Paris, l'armattan 2000, P.27

3-2- Personnage principale:

- **Robinson Cruséo:**

Il est le héros du roman, et le personnage principal de l'histoire. Il est jeune et de nationalité britannique, il est né à York. Robinson est civilisé au début de l'histoire puis devient sauvage parce qu'il est fou de solitude. Robinson va se rouler dans la boue et marche à quatre pattes. Puis Robinson redevient civilisé en travaillant, il fait des lois, construit une maison, il écrit une charte, baptise l'île et fait des enclos pour les chèvres. Robinson a les cheveux longs et roux, une barbe, la peau blanche et les yeux marron.

3-3- Les personnages secondaires:

Personnage en lien avec le personnage principal et qui a un rôle important dans l'histoire un peu moins que le personnage principal.

- **Vendredi:**

Son prénom est Vendredi, de nationalité Indienne, son métier est serviteur. Il apparaît vers le milieu du livre. Il arrive sur l'île de Spérenza avec une tribu indienne. Des hommes autour d'un feu veulent abattre Vendredi. Robinson armé tue les poursuivants de Vendredi. A la suite de cette épreuve, Vendredi devient le serviteur de Robinson qui le paye. Vendredi a de nombreuses qualités : grand coureur, travailleur... Mais aussi des défauts : il ne sait pas travailler la terre, moudre le grain et traire les chèvres... Il a pour unique vêtement un pagne rouge. Sa peau est de couleur marron, ses cheveux sont noirs et courts, il a les yeux noirs.

- **Tenn :**

Tenn est un vieux chien. Il surgit à la fin de la première récolte, au septième chapitre. Tenn est affectueux, attentif et fidèle. Il a des poils courts. Tenn reste un chien fidèle à son maître, mais il se rapproche de Vendredi et cela rend Robinson jaloux. Un jour, Vendredi fume la pipe de Robinson en cachette. Vendredi a peur que Robinson les surprenne. Du coup, il jette la pipe dans la grotte. Cela cause une explosion qui tue Tenn.

- Dimanche:

Le personnage de Dimanche n'apparaît qu'à la fin du livre. Il permet une fin heureuse malgré le départ de Vendredi avec l'équipage du *Whitebird*, qu'il quitte parce qu'il y est battu. Il a été baptisé ainsi non pas en souvenir du jour de sa rencontre avec Robinson comme ce fut le cas avec Vendredi, mais parce que dimanche est un jour de fête.

Le roman s'arrête alors que dimanche devient un habitant de l'île, et on imagine que le jeune garçon occupera la place de Vendredi en tant que compagnon de Robinson, et que ce dernier lui enseignera la viesauvage.

Deuxième partie

Chapitre I
Comparaison entre
les deux romans

Chapitre I : Comparaison entre *vendredi ou la vie sauvage* et *Vendredi ou les limbes du pacifique* :

Dans ce chapitre, nous allons comparer les deux livres de Michel Tournier intitulé *Vendredi ou les limbes du Pacifique* et *Vendredi ou la vie sauvage*. Dans lequel nous comparons la littérature de jeunesse à la littérature pour adultes.

Posons-nous d'abord la question de savoir ce que c'est que la littérature d'enfance et sa situation par rapport à la littérature pour adultes ?

Il y'a des romans qui tentent de parler non pas, de l'enfance, mais des adolescents. Ces ouvrages s'adressent à eux, dans leur langue et leur renvoie une image dans laquelle ils se reconnaissent, mais également dans laquelle beaucoup d'adultes aiment à se retrouver.

1- La définition de la littérature de jeunesse :

La littérature d'enfance est un type d'art littéraire qui comprend divers styles de prose et poésie composés spécialement pour les enfants. Le développement de ce genre a commencé en 1970 et a prospéré avec l'amélioration des systèmes éducatifs à travers le monde, ce qui a accru la demande de littérature pour les enfants dans différents langues.

C'est un ensemble de production littéraire pour les enfants qui tiennent compte de leurs caractéristiques, de leurs besoin, et de leurs niveau de croissance, c'est-à-dire que, dans son sens général, il' Inclut tout ce qui est fourni aux enfants qui incarne les significations, les idées, et lessentiments.

Elle est considérée comme un outil pédagogique privilégié est relativement récent. Mais cette pédagogie lui attribue une valeur significative. Le livre de littérature de jeunesse n'est pas un objet scolaire dont la fréquentation est obligatoire, mais un outil de référence accessible, qui donne le pouvoir de concevoir le monde et d'y prendre sa place.

Les objectifs de la littérature jeunesse restent les mêmes : intriguer, activer l'imaginaire, faire rêver. Les livres pour enfant se sont diversifiés. Il ya toujours des

romans d'aventure, avec des intrigues prenantes. Aussi l'objectif de cette littérature de jeunesse est, par conséquent, de favoriser l'épanouissement de toutes les possibilités de l'enfant, dans le respect de sa personnalité. Selon Brigitte Ventillon :

« Il ne faut pas séparer les choses. Nous avons toujours le goût pour les belles histoires, les belles aventures »²⁹

1-1- Les fonctions de la littérature de jeunesse:

La littérature de jeunesse fut utilisée pendant longtemps pour faire acquérir des valeurs morales en donnant des exemples édifiants, actuellement les objectifs qui lui sont assignés sont beaucoup plus divers et variés.

On va mentionner quelques fonctions de cette littérature sous formes des exemples :

- Elle doit développer le désir de lire et préparer à une forme particulière dont lequel : le langage écrit, le langage oral. Avant de parler, l'enfant est entouré d'adultes qui lui parlent ; avant d'apprendre à lire, il est donc primordial qu'il soit entouré de livres et qu'il puisse expérimenter à la fois découverte et plaisir devant l'histoire qu'on lui raconte. C'est ainsi que l'album, considéré d'abord comme un jouet, acquiert certaines particularités : les histoires lues et le commentaire des images procurent du plaisir et développent la curiosité.

- Aussi, permet-elle la transmission d'un patrimoine culturel, à travers la langue et la découverte des émotions et des sentiments de tous les temps.

- Sa richesse assure largement le développement de l'imaginaire de l'enfant, tâche importante lorsqu'on sait que lire, c'est comprendre le sens d'un texte, mais c'est aussi et surtout créer soi-même le sens en accord avec l'auteur. Si ce point est perdu de vue, la lecture pour l'individu perd son intérêt. Lire, c'est donc prendre des risques en acceptant de quitter son univers familier pour découvrir et s'approprier une aventure nouvelle.

- Le livre sert alors de médiateur entre le monde et l'enfant, lui permettant à la fois de se connaître et de se créer en se modifiant au fil des identifications différentes. L'objectif de la littérature de jeunesse est, par conséquent, de favoriser

²⁹<https://www.mecanismes-dhistoires.fr/les-caracteristiques-de-la-litterature-jeunesse/1/05/2019>

l'épanouissement de toutes les possibilités de l'enfant, dans le respect de sa personnalité.

Après avoir exposé les différents aspects de la littérature de jeunesse, nous allons examiner les différences entre le roman pour adultes « *Vendredi ou les limbes du Pacifique* » et le livre pour enfants « *Vendredi ou la vie sauvage* ». Nous nous pencherons sur ce qui a changé et ce qui est resté le même dans les deux romans.

Si « *vendredi ou les limbes du pacifique* » est écrit avant « *vendredi ou la vie sauvage* », cela ne signifie pas que le second est une version réduite et simplifiée du premier, ni que le livre pour adultes est supérieur au livre s'adressant aux jeunes lecteurs. C'est même l'inverse, puisque Michel Tournier affirme qu'une :

« *Œuvre ne peut aller à un jeune public que si elle est parfaite. Toute défaillance la ravale au niveau des seuls adultes. L'écrivain qui prend la plume en visant aussi haut obéit donc à une ambition sans mesure.* »³⁰

Il ajoute : « *Toute défaillance la ravale au niveau des seuls adultes. L'écrivain qui prend la plume en visant aussi haut obéit donc à une ambition sans mesure.* »³¹

Dans un article du Monde publié en 1979 et intitulé « *Michel Tournier : comment écrire pour les enfants* », Tournier déclare :

Les plus hauts sommets de la littérature mondiale s'appellent Les Contes de Perrault, Les Fables de La Fontaine, Alice aux Pays des Merveilles de Lewis Carroll, Les Histoires comme ça de Kipling, Le Petit Prince de Saint-Exupéry. Ces œuvres se signalent par trois caractéristiques : leur limpidité, leur brièveté, les choses essentielles qu'elles osent aborder. On s'accorde à les déclarer « pour les enfants ». C'est rendre un très grand hommage aux enfants et admettre avec moi, qu'une œuvre ne peut aller à un jeune public que si elle est parfaite.³²

³⁰<http://www.maulpoix.net/tournier.html> le 13/05/2019

³¹Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage* Editions Gallimard Jeunesse, 1971, p 144

³²<https://www.etudier.com/dissertations/Commentaire-Compar%C3%A9-Robinson-Vendredi/147074.html> le 20/05/2019

L'essence de la création littéraire de Michel Tournier est éclairée par cette métamorphose entre les deux œuvres. Il ne s'agit pas là de deux versions d'une même histoire, dont l'une serait plus édulcorée que l'autre, mais d'un pas décisif qui satisfait une quête personnelle profonde, d'un véritable aboutissement de l'écriture.

On verra volontiers dans ces phrases quelque provocation ou paradoxe : la littérature destinée aux enfants apparaît en effet d'habitude comme une forme mineure ou dégradée de la littérature. L'auteur de *Vendredi* prend cette opinion à rebours. Il s'agit maintenant d'expliquer sagace.

2- Présentation de « *Vendredi ou les limbes du pacifique* » :

En 1968, Michel Tournier a publié son premier roman « *Vendredi ou les limbes du Pacifique* ». L'auteur emprunte le scénario de son roman à une œuvre célèbre de la littérature classique anglaise, *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe.

Ce dernier est un roman d'aventure anglais de Daniel Defoe, publié en 1719. L'histoire s'inspire très librement de la vie d'Alexandre Selkirk. Écrit à la première personne, l'intrigue principale du roman se déroule sur une île déserte où Robinson, après avoir fait naufrage, vécut pendant 28 ans. Durant son séjour, il fit connaissance d'un sauvage qu'il nomma Vendredi. Les deux compagnons vécurent ensemble pendant plusieurs années avant de pouvoir quitter l'île.

Quatre ans plus tard, Michel Tournier a réalisé une réécriture de ce roman intitulé « *Vendredi ou la vie sauvage* ». A l'égard de cette réécriture Michel Tournier a voulu écrire une nouvelle version plus claire, et plus simple destinée à des enfants à l'action et aux sensations, parce que la première version lui a paru très compliquée et varié par rapport à la deuxième et avec de réflexions, abstractions, constructions logiques. Pour ainsi dire que Michel Tournier a écrit une traduction de son premier roman.

Tournier raconte la même histoire dans les deux romans et il traite les mêmes thèmes. Le thème majeur est la solitude et les effets de l'absence de l'autre.

Après la publication de *Vendredi ou la vie sauvage*, ses lecteurs ont expliqué à Michel Tournier qu'il s'agissait d'une version pour les enfants. Sa réaction était la suivante :

« *J'accepte cette interprétation. Bien qu'elle ne réponde pas à mon propos. Je n'écris pas pour les enfants. J'écris de mon mieux. Et quand j'approche mon idéal, j'écris assez bien pour que les enfants aussi puissent me lire.* »³³

Notre roman est, comme on le sait, une adaptation de Robinson Crusoé mais de nombreuses différences sont présentés entre les deux récits. Nous allons donner une petite présentation de ce roman.

3- Présentation du livre « *Robinson Crusoé* »:

Le livre de Daniel Defoe écrit en 1719, c'est un précurseur de la littérature anglaise, qu'il traite l'histoire d'un héros qui n'est pas un surhomme. Il est considéré comme le premier roman anglais dans lequel on relève toute une thématique.

Robinson Crusoé c'est un conte moral qui met en scène, avec nuances, les façons bonnes ou mauvaises de vivre sa vie, il n'est pas un simple roman d'aventure. Daniel Defoe l'annonce ouvertement dans la préface du livre : celui-ci est destiné à instruire les hommes dans la sagesse de Dieu, notamment dans l'importance de se repentir de ses péchés. Non seulement Dieu doit être remercié pour ce qu'il donne, mais tous ses bienfaits doivent susciter le repentir car l'homme n'est qu'un pauvre diable entièrement dépendant de la volonté du très haut et il doit le reconnaître. Et c'est après l'avoir reconnu que Robinson, tout comme Job se trouve réhabilité.

Daniel Defoe démontre qu'il est indispensable à l'homme de s'intéresser en permanence à l'état de son âme. Il doit rester à tout moment conscient de ses actes et du temps qui passe. C'est pour faire découvrir ce genre littéraire méconnu qu'est la robinsonnade. Alors qu'est-ce que la robinsonnade ?

3-1- Le concept de la robinsonnade:

La robinsonnade est un genre littéraire apparu au cours du XVIIIème siècle sous l'impulsion du livre fondateur du genre qui lui a donné son nom : *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe.

Il arrive que les experts littéraires classent la robinsonnade comme un sous-genre du roman d'aventure mais ce n'est pas pour autant une affirmation gravée dans la roche.

³³<http://cfpmetz.nerim.net/pdf/parent.pdf27/04/2019>

La présence d'une île où vont s'échouer une ou plusieurs personnes est un élément tellement récurrent dans le genre qu'on peut presque affirmer qu'il n'y a point de bonne robinsonnade sans la présence d'une île. On peut citer entre autre *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe, *Vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier appartient donc au genre de la robinsonnade en mettant en scène le personnage de robinson, amené à suivre sur une île déserte, pour Michel Tournier c'est l'universalité du mythe de robinson qui est à l'origine de ces nombreuses réécritures.

4- Les différences entre les romans:

Nous proposons un tableau récapitulatif des différences entre la version originale de Daniel Defoe et l'adaptation de Tournier dans *Vendredi ou la vie sauvage* et *Vendredi ou les limes du pacifique* :

	Les Romans		
	<i>Robinson Crusoé</i>	<i>Vendredi ou les limes du pacifique</i>	<i>Vendredi ou la vie sauvage</i>
La narration	Robinson n'intervient plus comme héros, mais comme personnage mythologique	Le narrateur c'est robinson	Récit écrit à la 3ème personne.
Le naufrage	Marin qui se fait déposer sur une île des Caraïbes après une mutinerie.	C'est à la suite d'un naufrage qu'il arrive sur l'île.	C'est à la suite d'un naufrage qu'il arrive sur l'île.
Le nom du personnage	Son vrai nom est Sellaire, il est écossais.	Le personnage qui fait naufrage s'appelle : Robinson Crusoé il est de nationalité anglaise	Le personnage qui fait naufrage s'appelle : Robinson, il est de nationalité anglaise.

	<i>Robinson Crusoé</i>	<i>Vendredi ou les limbes du pacifique</i>	<i>Vendredi ou la vie sauvage</i>
Le nom de l'île	Il mentionne seulement l'île.	Il nomme l'île Désespoir.	Il nomme l'île Speranza ce qui signifie Espérance
La situation sur l'île	Il vit seul sur l'île.	Au début, il est le seul rescapé, puis il rencontre un Indien qu'il considèrera tout le temps comme une bête et qu'il traitera toujours en esclave.	Au début, Robinson vit seul puis, sans le vouloir, il rencontre un Indien qui allait se faire tuer. Il nommera alors Vendredi son nouveau compagnon.
Sa relation avec son compagnon	Un Indien mosquito a vécu sur l'île, mais il avait vécu sur l'île une vingtaine d'années plus tôt, et ils ne se sont jamais rencontrés.	Robinson et Vendredi entretiennent pendant tout le roman une relation de maître et d'esclave.	Au début, Robinson et Vendredi entretiennent une relation de maître et d'esclave mais après l'explosion Vendredi devient l'ami de Robinson.
La fin de l'histoire	A la fin de son aventure, Alexandre Selkirk est délivré de sa solitude par des marins anglais, après 4 ans et 4 mois de solitude.	A la fin du roman Robinson et Vendredi quittent l'île et Robinson recommence à faire de l'esclavage. Il se constitue une colonie.	A la fin du roman, Vendredi quitte l'île mais Robinson préfère y rester. Un jeune mousse, nommé Jean lui tiendra alors compagnie.

Les deux ouvrages ne commencent pas de la même manière. Dans *Les Limbes du Pacifique*, les prophéties du capitaine Van Deyssel et le naufrage de La Virginie forment une sorte d'ouverture symbolique qui se place en avant, à part du roman,

comme une préface ; donc en comparant les premières pages des deux romans, le chapitre premier débute ensuite, avec le texte ci-dessus :

Lorsque Robinson reprit connaissance, il était couché, la figure dans le sable. Une vague déferla sur la grève mouillée et vint lui lécher les pieds. Il se laissa rouler sur le dos. Des mouettes noires et blanches tournoyaient dans le ciel redevenu bleu après la tempête. Robinson s'assit avec effort et ressentit une vive douleur à l'épaule gauche. La plage était jonchée de poissons morts, de coquillages brisés et d'algues noires rejetés par les flots. À l'ouest, une falaise rocheuse s'avancait dans la mer et se prolongeait par une chaîne de récifs. C'était là que se dressait la silhouette de La Virginie avec ses mats arrachés et ses cordages flottant dans le vent.³⁴

Tandis que dans le deuxième roman *Vendredi ou la vie sauvage*, qui n'est pas divisé en chapitres mais en séquences non numérotées, l'histoire est entamée sans préambule. Les prologues initiatiques ont disparu ; c'est l'événement et non plus quelque spéculation mythique qui inaugure le texte. Il commence avec le passage suivant :

«A la fin de l'après-midi du 29 septembre 1759, le ciel noircit tout à coup dans la région de l'archipel Juan Fernandez, à six cents kilomètres environ au large des côtes du Chili».³⁵

Les premiers mots de *vendredi ou la vie sauvage* donnent le ton : aux jeunes lecteurs, Michel Tournier écrit un roman d'aventure où l'action l'emportera sur toute autre préoccupation. Dès les premières lignes, il s'adresse à l'imagination de son public, invité à partir en voyage sur la Virginie dans les mers du sud.

Dans *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, ils prenaient tout autrement : le début de l'histoire est retardé par un préambule où l'auteur raconte les prophéties du capitaine van Dyssel et comment la Virginie fit naufrage.

En réalité, c'est toute l'organisation du livre qui est modifiée, puisque, outre l'absence de préambule, *la vie sauvage* ne contient pas de chapitre ; Michel Tournier

³⁴Michel Tournier, *Vendredi Ou les limbes du Pacifique* Editions Gallimard, 1968, p7

³⁵Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage* Editions Gallimard Jeunesse, 1971. P.9

adapte son livre au rythme de ses plus jeunes lecteurs, par le biais d'une succession de brèves séquences narratives.

Cette vivacité nouvelle est aussi présente dans la construction de phrases plus courtes que ne l'étaient celles des limbes du Pacifique ; les longues descriptions se condensent en de rares traites suggestifs. A termes, le roman se dépouille des ornements littéraires pour tendre vers le pur récit, et devenir un roman d'aventure.

Dès le début nous constatons une différence entre les deux versions. C'est que le texte introductif de « *Vendredi dans les limbes du Pacifique* » fait défaut dans « *Vendredi ou la vie sauvage* ».

Dans cette introduction nous lisons les circonstances dans lesquelles Robinson se trouve à bord de la *Virginie*, la situation géographique, le temps qu'il fait et à quelle époque l'histoire se déroule. De plus, le capitaine Pieter Van Deysseel a posé le jeu de tarot devant Robinson et par ces cartes de tarot le capitaine prophétise l'avenir à Robinson. La préface finit par la description du naufrage de la *Virginie*.

Dans le premier chapitre de *Vendredi ou la vie sauvage* les circonstances et les événements restent les mêmes, mais il n'est pas question d'un jeu de tarot ni d'une prophétie, le capitaine et Robinson jouent tranquillement aux cartes.

Après le naufrage, Robinson se trouve être le seul survivant. Dans *Vendredi ou les limbes du Pacifique* la mort de l'équipage est mentionnée. « ... ses compagnons dont il ne pouvait plus douter à présent qu'ils fussent tous morts »³⁶.

Quand Robinson retourne à l'épave de la *Virginie*, il découvre le cadavre du matelot de quart et celui du capitaine.

La description du cadavre de Van Deysseel est écœurante.

A vrai dire la tête de Van Deysseel, qui n'était qu'une masse sanglante et chevelue, pendait en arrière, secouée par les soubresauts étranges qui agitaient le torse. Lorsque la silhouette de Robinson s'encadra dans ce qui demeurait de la porte de la passerelle, le pourpoint maculé du capitaine s'entrouvrit, et un rat énorme s'en échappa, suivi de deux autres bêtes de moindre dimension.³⁷

³⁶Michel Tournier, *Vendredi Ou les limbes du pacifique* Editions Gallimard, p21

³⁷Michel Tournier, *Vendredi Ou les limbes du pacifique* Editions Gallimard, 1968, p24

Dans « *Vendredi ou la vie sauvage* » Michel Tournier passe sous silence la mort de l'équipage et supprime la description du cadavre de VanDeysse.

5- Les illustrations:

Une autre différence à signaler entre les deux versions est que la langue dans « *Vendredi ou la vie sauvage* » est plus simple et plus directe que celle de la version précédente. De plus, dans la plupart des cas, les descriptions dans « *Vendredi ou les limbes du Pacifique* » sont plus détaillées. Voilà quelques exemples pour illustrer notre propos :

<i>Vendredi ou les limbes du Pacifique</i>	<i>Vendredi ou la vie sauvage</i>
1) le ciel céruléen où une trame blanchâtre qui s'effilochoit vers le levant était tout ce qui restait de la tempête de l'aube. ³⁸	1) le ciel redevenu bleu après la tempête. ⁴⁰
2) Une croûte d'excréments séchés couvrait son dos, ses flancs et ses cuisses. ... ses mains devenues des moignons crochus ne servaient plus qu'à marcher, car il était pris de vertige dès qu'il tentait de se mettre debout. ... Il mangeait le nez au sol, des choses innommables. ³⁹	2) Il ne pouvait plus marcher qu'à quatre pattes, et il mangeait n'importe quoi le nez au sol, comme un cochon. Il ne se lavait jamais, et une croûte de terre et de crasse séchées le couvrait des pieds à la tête. ⁴¹
3) Une croûte d'excréments séchés couvrait son dos, ses flancs et ses cuisses. ... ses mains devenues des moignons crochus ne servaient plus qu'à marcher, car il était pris de vertige dès qu'il tentait de se mettre	3) Il ne pouvait plus marcher qu'à quatre pattes, et il mangeait n'importe quoi le nez au sol, comme un cochon. Il ne se lavait jamais, et une croûte de terre et de crasse séchées le couvrait des pieds à la tête. P27

³⁸Michel Tournier, *Vendredi Ou les limbes du pacifique* Editions Gallimard, 1968.P.15

³⁹Michel Tournier, *Vendredi Ou les limbes du pacifique* Editions Gallimard, 1968.P.16

⁴⁰Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage* Editions Gallimard Jeunesse, 1971.P.11

⁴¹Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage* Editions Gallimard Jeunesse, 1971.P.12

<p>debout. ... Il mangeait le nez au sol, des choses innommables. Il faisait sous lui et manquait rarement de se rouler dans la molle tiédeur de ses propres déjections. P38</p> <p>4) Ce fut aux premières heures de l'aube qu'il parvint à mettre un nom – un prénom en vérité- sur la jeune fille du galion. C'était Lucy, sa jeune sœur, morte adolescente il y avait deux lustres.P42</p>	<p>4) Vers les premières heures de l'aube, il parvint enfin à identifier la jeune fille du galion. C'était sa propre sœur, Lucy, morte plusieurs années avant son départ. P30</p>
--	---

Chapitre II

Procédés de la réécriture

Chapitre II : Les procédés de la réécriture :

Le narrateur dans son discours fait rajouter un second récit au premier sans forme d'une simple récapitulation, en réécrivant des aventures déjà vécues, et cela, non pas pour rajouter des détails particuliers. Mais plutôt pour offrir aux lecteurs une interprétation narrative plus fictive.

Genette ajoute à ce sujet :

« Un événement n'est pas seulement produit, il peut aussi reproduire, ou se répéter »⁴²

Une œuvre littéraire est le produit d'un auteur qui peut s'inspirer d'un autre auteur en reprenant son texte, en proposant une variation nouvelle autour d'un personnage fictif en adaptant une œuvre pour qu'elle soit destinée à un public bien précis on en éloignant carrément le sens vers une autre direction et cela dépend de l'objectif visé par l'auteur.

Nous pouvons dire que tous les écrivains sont également des réécrivains parce qu'ils sont toujours inspirés d'une façon ou d'une autre d'œuvres littéraires déjà écrites par d'autres.

Le produit littéraire final est considéré comme une réécriture plus ou moins consiste des formes qui existent déjà. Cette autorité permet à l'auteur de créer et de produire de nouveaux modèles tout en imitant des modèles originaux

Dans notre étude. Nous commençons tout d'abord par expliquer le terme de la réécriture d'un texte.

1- La réécriture d'un texte:

Un texte final, écrit par un auteur est généralement le fruit d'une réécriture, variantes, brouillons.

Tout au long de la reformulation et de la reproduction, l'auteur peut rajouter des exemples. Certains passages et ce qu'on appelle l'amplification comme il peut contracter des passages, ce qui rend le style plus ambigu à cause des omissions.

⁴² GÉRARD GENETTE, Figures III, 2000, Paris, p. 145

La réécriture dans l'argumentation permet d'entamer une thèse à partir de plusieurs angles de s'appuyer sur certains points ou d'un proposer une synthèse. Elle est avant tout une sorte de modification d'un modèle déjà consisté, elle est placée quelque part entre la préexistantes et la réalisation.

2- Les procédées de la réécriture:

Nous avons déjà signalé que michel tournier a voulu réécrire *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, pour supprimer toutes les réflexions philosophiques de ce roman. Il n'a pas seulement supprimé les méditations philosophiques, mais aussi les références à la religion et à la vie de Robinson. De plus, il a ajouté quelques nouvelles histoires et introduit d'autres adaptations. Il nous reste un autre changement à mentionner: « *Vendredi ou la vie sauvage* » est une édition illustrée.

La réécriture peut prendre des formes et procédées multiples, plus ou moins explicites elle peut se faire de plusieurs manières. On distingue des opérations que l'écrivain peut effectuer sur son écrit.

Parmi les procédées nous pouvons citer : suppression, ajout, remplacement et déplacement.⁴³

2-1 L'ajout ou addition:

Il figure en marge ou dans les interlignes ou sur la ligne. Il est considéré comme indice d'amélioration, une modification bénéfique pour la confection du texte et dévoile en même temps le caractère créateur du scripteur. CFabre confirme dans ce sens :

La plupart des travaux considèrent l'ajout comme un indice de compétence ou de qualité scripturale, et nos résultats vont aussi dans ce sens. Cette modification se développe lorsque les écoliers sont plus âgés et familiarisés avec la production detextes.⁴⁴

⁴³<https://www.espacefrancais.com/les-procedes-de-reecriture/le06.06.2019>

⁴⁴ FABRE, C. (2002). Les Brouillons d'écoliers ou l'entrée dans l'écriture, Grenoble, Ceditel, L'atelier du texte (C.Fabre, 2002, p.108)

En lisant *Vendredi ou la vie sauvage*, nous constatons que l'écrivain a ajouté des explications. Il y a d'autres explications assez détaillées qui ne figurent pas dans la première version.

Dans *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, Vendredi n'a pas confectionné de poupée.

Puis assis sur une espèce de fauteuil fait de branches d'arbre ligaturées, on découvrait un drôle de poupée en paille tressée avec une tête de bois et des cheveux longs en raphia. Ainsi Vendredi pour n'être pas seul s'était fabriquée une fiancée !⁴⁵

Dans « *Vendredi ou la vie sauvage* » l'écrivain donne une petite leçon d'histoire. Le commandant du *Whitebird* fait mention de la guerre avec les Amériques.

2-2 La suppression:

Elle est généralement marquée par une biffure annulant un ou plusieurs mots de la phrase, sans les remplacer par d'autres.⁴⁶ On va montrer quelques exemples.

Dans « *Vendredi ou les limbes du Pacifique* », il y a des méditations philosophiques relatives à toutes sortes de sujets qu'on ne retrouve pas dans « *Vendredi ou la vie sauvage* ».

Cette procédure exige du scripteur un dédoublement maximal. Pour s'effectuer au bon moment et à bon escient, elle requiert une attitude distanciée vis-à-vis de l'écriture, ce qui est difficile pour tous les scripteurs.

Dans *Vendredi ou les limbes du pacifique* :

Quand Robinson est en train de construire une embarcation, l'*Evasion*, il éprouva le sentiment confus qu'il fût observé.⁴⁷

Un autre exemple dans *vendredi ou les limbes du pacifique* :

C'est Tenn, le chien de la *Virginie*, qui l'observe. Robinson est heureux de n'être pas le seul échappé du naufrage, mais le chien

⁴⁶Michel Tournier, *Vendredi Ou les limbes du pacifique* Editions Gallimard, 1968.P.90

⁴⁷Michel Tournier, *Vendredi Ou les limbes du pacifique* Editions Gallimard, 1968.P.31

s'enfuit et disparaît. Robinson essaie d'expliquer le comportement du chien. Robinson croit qu'ils étaient depuis si longtemps déjà sur l'île que le chien était retourné à l'état sauvage. Plus tard Tenn est revenu. C'est alors que Robinson comprend qu'à la première rencontre le sauvage d'eux deux, c'était lui. Le sauvage de nous deux, c'était moi, et je ne doute pas que ce fut mon air farouche et mon visage égaré qui rebutèrent la pauvre bête, demeurée plus profondément civilisée que moi-même.⁴⁸

Et dans *Vendredi ou la vie sauvage* : il n'est pas question d'une rencontre entre Robinson et Tenn précédente ni de l'état sauvage de l'un ou de l'autre. Robinson est simplement heureux de retrouver Tenn. Comme dans le passage suivant :

Robinson ne sut jamais comment le chien avait passé tout ce temps dans l'île, ni pourquoi il n'était pas venu plus tôt à lui.⁴⁹

2-3 Le remplacement:

C'est l'opération par laquelle un élément langagier est supprimé, tandis qu'un autre élément est ajouté pour se substituer au premier, de sorte que l'un et l'autre fonctionnent comme équivalent. Nous allons donner des illustrations dans les deux versions.

Dans *Vendredi ou la vie sauvage* nous lisons quelques histoires qui ne figurent pas dans *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, telles qu'une autre manière de faire la cuisine, le plaisir de jouer avec la poudre, la réalité qui peut se trouver trompeuse, une autre manière de communiquer et l'histoire de la chevrette Anda.

Dans *Vendredi ou la vie sauvage* :

Il était en train de brouter une touffe de cresson dans un marigot lorsqu'il entendit de la musique. Irréelle, mais distincte, c'était une symphonie céleste, un chœur de voix cristallines qu'accompagnaient

⁴⁸Michel Tournier, *Vendredi Ou les limbes du pacifique* Editions Gallimard,1968.P.64

⁴⁹Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage* Editions Gallimard Jeunesse,1971.P.36

des accords de harpe et de viole de gambe. Robinson pensa qu'il s'agissait de la musique du ciel, et qu'il n'en avait plus pour longtemps à vivre, à moins qu'il ne fût déjà mort.⁵⁰

Et dans *Vendredi ou les limbes du pacifique* :

Un jour qu'il broutait une touffe de cresson dans une mare, il crut entendre de la musique. C'était comme une symphonie du ciel, des voix d'anges accompagnées par des accords de harpe.⁵¹

2-4 Les déplacements:

Les déplacements peuvent être minimes et ne toucher qu'un mot ou bien beaucoup plus important et amener à déplacer tout un passage en bouleversant ainsi la composition d'un texte ou encore à regrouper des fragments de texte d'autres différents mais tout déplacements a des effets de sens, et peut entraîner beaucoup d'autres transformations.

On va donner des exemples :

Dans *vendredi ou la vie sauvage*:

Robinson commença à redescendre vers le rivage d'où il était parti la veille. Il sautait de rocher en rocher et de tronc en tronc, de talus en talus et de souche en souche, et il y trouvait un certain plaisir parce qu'il se sentait frais et dispos après une bonne nuit de sommeil. En somme sa situation était loin d'être désespérée.⁵²

Dans *Vendredi ou les limes du pacifique* :

Lorsque Robinson commença à redescendre vers le rivage d'où il était parti la veille, il avait subi un premier changement. Il était plus grave – d'avoir pleinement reconnu et mesuré cette solitude qui allait être son destin pour longtemps peut-être.⁵³

Cette opération très fréquente pour mettre en valeur tel ou tel mot, est présentée aussi bien dans l'explication de texte dans la seconde version de mythe de robinson réécrit par Michel Tournier. Ce changement peut obéir à des raisons rythmiques ou

⁵⁰Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage* Editions Gallimard Jeunesse, 1971.P.40

⁵¹Michel Tournier, *Vendredi Ou les limbes du pacifique* Editions Gallimard, 1968.P.27

⁵²Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage* Editions Gallimard Jeunesse, 1971.P.15

⁵³Michel Tournier, *Vendredi Ou les limbes du pacifique* Editions Gallimard, 1968.P.19

contribuer à la clarté du texte. Alors Qu'est-ce qu'un mythe ? Le mythe est-il une réécriture ?

3- L'explication du mythe:

Etudier la réécriture d'un mythe, c'est mesurer ce que l'écrivain a gardé du mythe originel, ce qu'il a ajouté et modifié pour l'adapter à son contexte et trouver le sens que l'auteur lui donne.

Le mythe en littérature se définit comme un récit allégorique transmis par la tradition, il a une valeur universelle, ou l'histoire d'un personnage dont la portée a suscité de nombreuses réécritures au point qu'il en devient une figure littéraire. La culture européenne se nourrit de grandes figures littéraires qu'elle a créées.

Les mythes sont ainsi des modèles que la littérature va reprendre en les transformant, et chaque époque va ainsi adapter le récit original à sa sensibilité propre. Les écrivains ne s'inspirent pas seulement des mythes anciens ; ils en inventent parfois de nouveaux. Qu'ils soient vieux ou récents, les mythes connaissent différentes versions, c'est le cas dans notre roman.

Alors pour Michel Tournier les idées ont une grande importance dans *Vendredi ou la vie sauvage* comme dans tous ses romans, parce que celui-ci fait appel à des mythes. Dans ce roman en l'occurrence, il fait référence au mythe de RobinsonCrusoe.

On retrouve un homme le héros qu'il s'appelle Robinson, il échoue sur une île déserte après le naufrage de son bateau. Dans une première phase, il doit surmonter son désespoir, puis il se lance dans la colonisation et la mise en valeur de l'île. À la fin, il noue des rapports avec un « sauvage », c'est-à-dire une personne d'une culture différente. Il est repris ensuite par de nombreux écrivains.

Comme il y a des écrivains qui ont réécrit ce mythe de Robinson, il ya des pièces théâtrales qui ont joués le rôle de ce personnage par exemple : la pièce théâtrale RobinsonCrusoe, la véritable histoire de mon père au théâtre le lucernaire.

Le mythe de Robinson fut adapté au cinéma et à la télévision à maintes reprises ; citons un téléfilm, une série télévisée commencée en 2008 et à ce jour en production, une série d'animation qu'elle est Robinson Crusoe. Une version modernisée intitulée

Seul au Monde (CastAway), aussi un film de Luis Buñuel, les aventures de Robinson Crusoé.

Parmi les films les plus connus qui ont réalisé le mythe de Robinson, on peut citer :

- Les Aventures de Robinson Crusoé, film muet français réalisé par Georges Méliès, en 1902.
- 1997 : Robinson Crusoé , film américain réalisé par George Miller, Rod Hardy, avec Pierce Brosnan et William Takaku.
- 1975 : L'Île du maître (*Man Friday*), film américano-britannique réalisé par Jack Gold.
- 2016 : Robinson Crusoé, film franco-belge réalisé par Vincent Kesteloot et Ben Stassen.

Il existe aussi deux adaptations en bandes dessinée : Robinson crusoé, de Christophe Gautier chez Delcourt et Robinson crusoé, de Christophe Lemoine et Jean-Christophe vergne chez glénât.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Nous avons mis la lumière sur la notion d'écriture et réécriture dans *vendredi ou la vie sauvage*, notre intérêt pour ce genre de travail est de montrer comment l'auteur a réécrit un roman à partir d'un autre roman.

Après la lecture du roman nous le trouvons très riche, il est très bien écrit et son côté aventurier permet de faire passer certaines valeurs auprès des jeunes lecteurs. L'écriture est simple et à la portée de tous, L'histoire est touchante, très bien écrite.

Vendredi ou la vie sauvage est un roman d'aventure, un roman simple, ou l'écrivain a réécrit l'histoire de Robinson Crusoé.

Nous arrivons à la fin de notre travail aux questions posées dans la problématique et à confirmer nos hypothèses ; pour répondre à ces questions, nous avons divisé notre travail de recherche en deux parties distincts mais toutefois complémentaires.

La première partie est dévisée en deux chapitres nous avons présenté dans le premier chapitre, l'auteur : son enfance, sa carrière et son initiation à l'écriture, et ces œuvres.

Dans le deuxième chapitre nous avons fait une analyse du roman, le titre et la couverture, et comme dans toutes les œuvres littéraires, les faits se situent dans un cadre spatio-temporel bien précis, nous avons commencé par l'espace les lieux existant dans le roman, puis nous avons fait une analyse du temps ; le temps de narration et le temps du récit , aussi nous avons fait une étude des personnages du roman, nous y avons étudié les types de personnage pour classer les personnages principaux et secondaires.

Ensuite dans la deuxième partie, on divisant la partie en deux chapitres : dans le premier chapitre on a fait une comparaison entre le premier roman de Michel Tournier qui s'intitule : *vendredi ou les limbes du pacifique* et le deuxième roman *vendredi ou la vie sauvage* Nous avons commencé notre chapitre par comparer la littérature de jeunesse à la littérature pour adultes nous avons montré que Les réécritures sont bien souvent le moyen qu'a une époque de se réapproprier un texte, pour en permettre une nouvelle lecture adaptée aux goûts,aux attentes des contemporains.Il en va ainsi de

la littérature pour la jeunesse, où de nombreux textes sont réécrits pour convenir à un public plus jeune, qu'il s'agisse de réécritures des romans.

Dans le deuxième chapitre de la deuxième partie tout d'abord nous avons examiné les différentes procédées de la réécriture dans lesquels nous avons mentionné quelques exemples pour monter la différence entre deux romans qui ont traité la même histoire mais avec une écriture différente, nous pensons alors que l'écriture entretient avec la réécriture une relation nébuleuse dont nous avons vu que, dans les deux versions, Tournier a raconté le même récit et a abordé les mêmes sujets. En examinant les différences entre *Vendredi ou les limbes du Pacifique* et *Vendredi ou la vie sauvage* il a employé une langue plus simple et plus directe, ainsi qu'un style plus léger et plus souple. La version précédente était un peu compliquée, l'écrivain s'exprimant de manière difficile, il a donc changé le style d'écriture pour le plus simple nous pensons qu'auparavant, l'écrivain écrivait au grand public d'une manière difficile et complexe, ce qui rend la compréhension du contenu du roman difficile par les enfants. Il a créé une méthode personnelle lui permettant de passer à l'écriture, ce qui permet aux enfants de comprendre un style simple.

Références bibliographiques

Listes des références bibliographiques :

Le corpus analysé :

- Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage* Editions Gallimard Jeunesse, 1971

Ouvrages du même auteur :

- Michel Tournier, *Vendredi Ou les limbes du pacifique* Editions Gallimard, 1968

Ouvrages théoriques :

- ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, « Convergence Critiques : Introduction à la Lecture du Littéraire », OPU, Alger, réimpression 2005, p.204.
- ARON PAUL, Saint-Jacques dénis, Viala Alain dictionnaire du littérature, paris, 2002 ? p501
- BACHELARD GASTON, la poétique de l'espace, 1957, p.53.
- CHRISTIANE ACHOUR, Simone Rezzoug, Convergences critiques, OPU, p, 208 Henri Poincaré, La Science et l'Hypothèse, Flammarion, 1906, p,74
- CHRISTIANE CHAULET ACHOUR, clefs pour la lecture des récits, ED. Du tell 2002, p50
- DURVYÉ C. la réécriture (réseau /les thématiques) Ellipses, marketing, paris, 2001, p134
- FABRE, C. (2002). Les Brouillons d'écoliers ou l'entrée dans l'écriture, Grenoble, Ceditel, L'atelier du texte (C.Fabre, 2002, p.108)
- GENETTE. Gérard, seuils, Paris, Seuil, 1987, p.7
- GEORGES MOULINÉ, cité par Anne claire-Gignoux, de l'intertextualité à la réécriture, in cahier de narratologie N 13, 2006 ?P5.
- Gérard Genette, Figures III, p.145
- HAMON Philippe, pour un statu sémiologique du personnage, in poétique du récit, Edition seuil, France, 1977, p.160
- ROLAND BARTHES, le degré zéro de l'écriture, p14
- YVES REUTER, l'analyse du récit, Paris, l'armattan 2000, P.27

Dictionnaires consultés :

- Dictionnaire encyclopédique 2005. Ed. Philippe Auzon, Paris, 2004, p.601
- LA ROUSSE, petit, nouveau petit Larousse, Paris, Larousse, 1977, p.765

Thèses et mémoires consultés :

- Analyse praxématique et narratologique dans *ou eu-tu ?* de Marc Levy.
- L'analyse des personnages dans *hizya* de Maïssa Bey
- L'écriture dans *en souvenirs de soi* d'Aïssa Khelladi.
- L'étude spatio-temporelle de *nos richesses* de Kaouter Adimi
- La réécriture de l'histoire dans *la dernière nuit de rais* de Yasmina Khadra.
- La réécriture de l'histoire dans *les lions de la nuit* d'Azzedine Bounekeur.
- Para-texte et réécriture ; un réquisitoire contre la négligence dans *cousine K* de Yasmina Khadra.
- Procédés d'écriture et de l'oralité dans *un homme ça ne pleure pas* de Faïza Guéne.

Sites internet :

- <https://journals.openedition.org/narratologie/329>
- <https://www.babelio.com/auteur/Michel-Tournier/3203>
- <https://www.mecanismes-dhistoires.fr/les-caracteristiques-de-la-litterature-jeunesse/>
- <https://www.etudier.com/dissertations/Commentaire-Compar%C3%A9-Robinson-Vendredi/147074.htm>
- <http://www.maulpoix.net/tournier.html>
- <http://cfpmetz.nerim.net/pdf/parent.pdf>
- <https://www.espacefrancais.com/les-procedes-de-reecriture/>

Résumés

Résumé :

Notre thème de recherche est mené sur l'écriture et la réécriture dans *vendredi ou la vie sauvage* de Michel Tournier. L'objectif de notre travail de recherche est d'analyser l'œuvre en étudiant les différents procédés et techniques de la réécriture dans le roman ; et aussi notre but dans notre travail est de montrer comment un écrivain écrit un roman à partir d'un autre roman. Dans un premier lieu, nous avons commencé par la présentation de l'auteur ainsi que le corpus, ensuite nous avons fait une analyse du corpus : on a commencé par l'analyse para textuelle, ensuite spatio-temporelle et puis nous avons analysé les personnages ; principaux et secondaires. Après, nous avons fait une comparaison entre les deux romans de Michel Tournier pour montrer les différences entre eux, et enfin nous avons montré les différents procédés de réécriture. À partir de notre analyse on a constaté que Michel Tournier a voulu nous montrer et donner des significations nouvelles que n'avaient pas les versions précédentes.

Mot clés : l'écriture – la réécriture – comparaison – procédés - techniques

ملخص:

أجرينا الدراسة حول الكتابة وإعادة الكتابة في الرواية "جمعة أو الحياة البرية" للكاتب مشالتورني الهدف من بحثنا هو إجراء تحليل من خلال دراسة العمليات والتقنيات المختلفة لإعادة كتابة الرواية، وكطلك هدفنا في عملنا هو إظهار كيف يكتب الكاتب رواية من رواية أخرى. بدأنا أولاً بعرض سيرة الكاتب وروايته ثم أجرينا تحليلاً للرواية، لقد بدأنا بتحليل النص، ثم تحليل المكان والزمان في الرواية ثم قمنا بتحليل الشخصيات الرئيسية والثانوية، بعد ذلك قمنا بمقارنة بين روايتي ميشل تورني لتوضيح الاختلافات بينهما، وعرضنا مختلف أساليب إعادة الكتابة، وفي الأخير من تحليلنا وجدنا أن الكاتب أراد أن يعطي معاني جديدة لم تكن لها إصدارات سابقة.

الكلمات المفتاحية: الكتابة – إعادة الكتابة – المقارنة – العمليات – التقنيات.

Summary:

Our study is conducted on writing and rewriting in *Friday or the wild life* of Michel Tournier, the objective of our research is to analyze the work by studying the different processes and techniques of rewriting in the novel; and our goal in our work is to show how a writer writes a novel from another novel. First, we started with the presentation of the author and his work, and then we did an analysis of the corpus: we started with Para-textual analysis, then spatio-temporal and then we analyzed the characters; main and secondary. After, we made a comparison between Michel Tournier's two novels to build up the differences between them, and finally we showed the different methods of rewriting. From our analysis, we found that Michel Tournier wanted to mount us and give new meanings that did not have previous versions.

Key words : writing-rewriting-comparison-processes-techniques.